

# Lettre de nouvelles

3<sup>ème</sup> trimestre 2004

Site Internet : [www.espoir-et-vie.net](http://www.espoir-et-vie.net)

E-mail : [contact@espoir-et-vie.net](mailto:contact@espoir-et-vie.net)

## **Au sommaire de ce bulletin :**

- ✓ *Quelques nouvelles d'Espoir et Vie*
- ✓ *Voyage en Bulgarie du 21 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2004*
- ✓ *Voyage en Ukraine de l'ouest : Borislava du 18 au 28 juillet 2004*
- ✓ *Voyage en Hongrie du 16 au 20 août 2004*

## **Des nouvelles d'Espoir et Vie**

Nous commençons par remercier notre Dieu et Père pour le rétablissement de Jean-Daniel Gonon, fils de notre trésorier Edouard Gonon. Plusieurs d'entre nous l'ont vu s'activant ces derniers jours à la pyramide de chaussures d'Handicap International de Lyon. Quel chemin parcouru en un an ! Il reprend ses études cet automne et nous prions pour sa réussite malgré le désavantage d'une année d'arrêt complet.

Bien préoccupant par contre est l'état de santé de notre amie Jacqueline Brunel. Un problème sur la zone déjà opérée a nécessité une nouvelle intervention chirurgicale suivie d'une hospitalisation lourde réduisant à néant les quelques progrès de ce début d'année. A la date de rédaction de ce bulletin, il y a un léger mieux dans le sens d'une assistance respiratoire allégée, mais son état reste bien critique. Pierre, son mari, nous disait récemment qu'il fait l'expérience des marins du Psaume 107 v

26 « Ils montent aux cieus, ils descendent aux abîmes ...mais Dieu les conduit au port qu'ils désirent.. ». Il reste toutefois calme, paisible s'activant toujours autant que possible dans Espoir et Vie même s'il n'est pas question pour le moment de participer aux voyages.

Un nouveau souci est apparu cet été avec Isabelle Couret, épouse de Raphaël membre du conseil d'administration. Une affection sérieuse a nécessité la mise en place urgente de séances de chimiothérapie.

Voilà au moins deux sujets de prière sans parler de ceux liés à l'état de santé préoccupant de plusieurs bénévoles des centres de tri.

### **Journée « Chaussures » du 25 septembre**

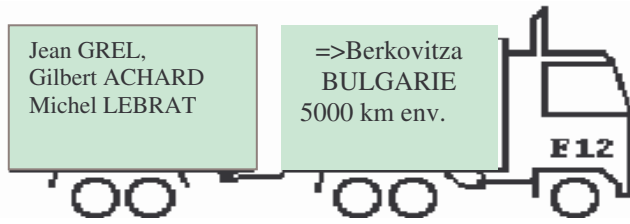
Elle s'est bien déroulée selon les prévisions à Lyon, Aubagne, et Martigues, nos lieux de collectes agréés par Handicap International dans le cadre de la journée mines anti-personnelles. Un compte rendu plus détaillé sera fait dans le bulletin du 4<sup>ème</sup> trimestre.

**Prochain voyage prévu** : Début novembre à Budapest (Hongrie) et Mukatchevo (Ukraine de l'ouest) : M et H Guillaume, JR Lacroix

**Visite annoncée** : Sergueï, Olga (sa femme) et Elisabeth (leur fille de 5 ans) pensent venir en France en novembre ou décembre. Sergueï nous présentera son travail dans les prisons russes. Nous communiquerons une date précise pour cette

rencontre. D'ores et déjà si vous êtes intéressé, faites-le nous savoir afin que nous puissions vous informer le moment venu.

## Voyage à Levski en Bulgarie du 21 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2004



Ce voyage avait pour but d'apporter de l'aide humanitaire à Berkovitzza, lieu de résidence de nos amis Joël et Camélia CHIRON, en utilisant la nouvelle procédure expérimentée en avril à Levski (cf bulletin du 2<sup>ème</sup> trimestre).

Rappelons que la couverture officielle de la Croix Rouge Bulgare ne pouvait plus être utilisée (des contraintes et des frais inacceptables) et que le cautionnement d'une municipalité bienveillante pouvait avantageusement la remplacer. La nouvelle municipalité de Berkovitzza paraît assez bien disposée pour ce genre d'action humanitaire et c'est ainsi que ce nouveau voyage a été organisé.

Départ de notre région le lundi de bonne heure. C'est le premier jour de l'été et la courte et très chaude nuit de « repos » à 3 dans la cabine du camion n'est pas précisément du repos ! Les quatre pays à traverser, outre l'Italie bien sûr, se sont réduits en pratique à trois car nous franchissons la frontière slovène sans nous arrêter (la Slovénie vient d'entrer dans l'Europe). Par contre ce n'est pas la même « musique » pour les trois autres :

\* Entrée en Croatie : 5 heures d'attente \* Entrée en Serbie : 3 heures 30 nécessaires

\* Passage à la frontière serbo-bulgare en pleine nuit (après une erreur d'aiguillage en Serbie) et là, outre 2 heures 30 d'attente, un policier serbe nous fait débarrasser la totalité des coffres personnels

fixés le long du camion (hors zones plombées). Tout y passe : nos effets, notre nourriture, l'outillage d'intervention sur le camion, nos médicaments...Même les pots de confitures sont retournés dans tous les sens ! Du côté bulgare, le policier est franchement éméché. Après cela le premier parking sur le sol bulgare est le bienvenu pour le reste de la nuit.

Jeudi matin, sur une route qui en France serait interdite à la circulation, nous longeons le Danube afin de rejoindre la ville de Lom, point de dédouanement et de rendez-vous avec Joël et Camélia. Un automobiliste bulgare nous double et nous demande où nous allons. Et le voilà qui s'offre de nous précéder et de nous faire le chemin jusqu'au bureau de douanes de Lom. « Sympa » non ?

Joël et Camélia, accompagnés d'un représentant de la municipalité de Berkovitzza sont là avec un fonctionnaire venu de Sofia. Ce dernier est un des responsables de l'Agence de l'Aide Etrangère pour la Bulgarie, un service que nous ne connaissions pas encore et qui semble superviser toute l'aide humanitaire dans ce pays. Très chaleureux, il nous a précisé que le nombre de convois provenant des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Autriche, un peu de France a fortement diminué. De 700 dans les années passées, il est tombé à une centaine en 2003.

### A Berkovitzza et dans les environs

Vendredi matin, déchargement du camion et de la remorque comme convenu, le premier à l'église, la seconde dans une maison de retraite de la municipalité, toujours sous le regard bienveillant de notre fonctionnaire de Sofia.



Communauté chrétienne d'un village tzigane

En cette fin de semaine, nous avons pu accompagner Joël dans ses visites à de petits groupes de chrétiens ça et là dans les villes et villages. Nous nous souvenons particulièrement d'un village tzigane qui nous donne une idée de la misère dans ce pays.



#### *Nos amis retraités dans leur séjour d'été*

Un exemple parmi tant d'autres : un couple de retraités chrétiens (60 à 65 ans) avec une retraite d'environ 35 euros par mois ! Ils survivent en cultivant un grand terrain à 3 km de leur domicile de Berkovitza. Ils y ont installé là une roulotte, une petite basse-cour et y demeurent tout l'été. Encore tout récemment ils disposaient d'un

motoculteur et d'une remorque qui leur facilitait les navettes. Mais le motoculteur est tombé en panne, ils n'ont pas les moyens financiers pour le faire réparer et leurs forces déclinent.....

#### **L'action agricole de Smirninsky**

Il convient de faire clairement le point sur cette action lancée il y a quelques années dans le but de promouvoir quelques essais d'autonomie dans le domaine agricole qui nous paraissait le plus accessible. Nommé « projet Tony » au début, nous avons pu fournir un tracteur et des outils agricoles ainsi qu'une assistance à Tony, puis à Mitko, grâce aux contributions financières de beaucoup d'entre vous et à l'engagement important sur le plan technique de plusieurs responsables d'Espoir et Vie. Les résultats des premières années n'étaient pas brillants, comparés à ceux que nous avons coutume d'avoir en France, mais bien des choses pouvaient l'expliquer :

- \* l'état des terrains incultes depuis 5 ou 10 ans
- \* une très grave sécheresse en 2002 et 2003
- \* l'habitude de travailler à la méthode « kolkoziennne », c'est à dire que l'on était

payé à l'hectare labouré que cela soit bien effectué ou mal fait

- \* les difficultés d'obtenir dès le départ une gestion comptable claire, un esprit d'initiative, mais nous avons l'espoir que cela évoluerait.

Le conseil d'administration décidait donc de poursuivre. Il n'a malheureusement pas été possible de parvenir enfin à un résultat positif. Le bilan de cette année agricole le confirme : le tournesol a été très mal semé sur un terrain mal préparé. La germination ne s'est donc presque pas effectuée. Quant au blé, la récolte, bien maigre, a néanmoins été transformée en farine qui sera distribuée dans le courant de l'hiver aux familles les plus nécessiteuses.

Il a donc été décidé de mettre un terme à cette action qui se solde par un échec. Et cela nous rappelle la difficulté d'initier des actions économiques sur le terrain dans ces pays sortant du collectivisme.

#### **Une visite chez un jeune couple d'agriculteurs**

Une visite nous a remis un peu de baume au cœur : un jeune couple, PAVEL et SNEJANA (Blanche-neige en français), éleveurs avec 5 vaches laitières, nous a fait bonne impression par son dynamisme. (Est-ce parce qu'ils vivent dans une zone de collines moins touchée historiquement par le collectivisme ?...) Ils commercialisent leur lait par vente directe aux particuliers et en tirent ainsi un meilleur profit ; leurs revenus sont toutefois très faibles et cela ne leur permet pas de moderniser quelque peu des bâtiments très vétustes. Nous leur avons demandé s'ils étaient intéressés par le matériel de la ferme de Smirninsky pour compléter le leur qui est très sommaire ! Ils ont accepté, en nous assurant qu'ils feraient profiter de leurs

cultures les chrétiens de la région de Berkovitz. Nous sommes heureux que notre matériel soit ainsi récupéré et souhaitons qu'il soit mieux valorisé.

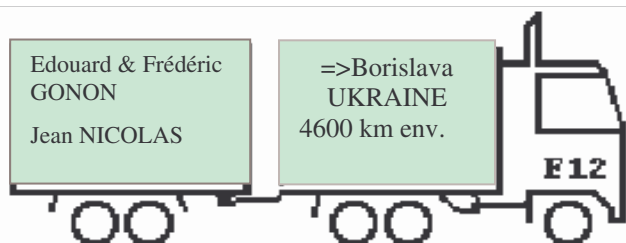
*Dans l'étable...*



### Quelques informations sur la Bulgarie

Joël Chiron nous dit que la situation économique continue à se dégrader alors que l'insécurité et la criminalité se développent de manière inquiétante depuis deux ans. En même temps, il y a pour plusieurs une recherche de « valeurs spirituelles ». Ainsi, dans deux villes au nord-ouest (région de VIDIN) et dans la ville de WRATZA au sud (en direction de Sofia) des personnes ont demandé à entendre la Parole de Dieu et la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ.

### **Voyage à Borislava en Ukraine de l'Ouest du 18 au 28 juillet 2004**



Ce 5<sup>ème</sup> voyage de 2004 nous conduisait à Borislava, et cela pour la 2<sup>ème</sup> fois de l'année en cours (la 1<sup>ère</sup> ayant eu lieu du 8 au 18 mars). Le plein été nous permet cette fois de prévoir le

franchissement des Carpates avec l'ensemble routier complet (camion + remorque) et d'apporter à nos amis là-bas 20 tonnes d'aide d'un seul coup.

Un incident mécanique survenu en Allemagne (panne d'alternateur donc la batterie ne se charge plus) nous a un peu retardés. Mais grâce à un routier parlant français et allemand, nous avons pu nous faire comprendre et 3 heures plus tard nous étions dépannés. Heureusement que cette panne n'est pas survenue en Ukraine ! L'entrée en Hongrie européenne est un vrai plaisir : 5 minutes pour

un rapide contrôle des passeports.

Pour ne pas prendre de retard, nous ne faisons pas la halte habituelle chez Josef Szabo à Budapest, car nous pensons que l'entrée en Ukraine ne sera pas simple. En effet chaque voyage doit être accepté par une commission

gouvernementale qui se réunit deux fois par mois dans la capitale de l'Ukraine : KIEV. La séance du 1<sup>er</sup> juillet ne s'était pas occupée de notre dossier ; celle du 15 l'avait accepté, mais le responsable qui devait signer était alors en vacances. Notre correspondant à Borislava, Volodia, avait bien signalé tout cela par téléphone à la douane

d'entrée en Ukraine et celle-ci avait donné son accord pour notre passage : oui, mais qui ?

Joint à cela, il y a un problème de visas. Ils débutent le 23.07 à 00h00 et nous nous présentons le 22 à 22h !

Une fois de plus notre ami Vassia de Mukatchevo vient à notre secours. Il commence par persuader la douane que les

formalités dureront plus de deux heures. De ce fait nous entrerons en Ukraine avec des visas personnels valides ! L'agrément du convoi est lui plus ardu. Vassia fait de nombreux allers et venues entre le camion et les bureaux. Enfin après plusieurs visites

auprès d'un « chef », la situation se dénoue, nous pouvons passer sans le papier officiel. Il est 1h du matin et il nous faudra encore deux heures de route pour profiter de l'hospitalité de Vassia et Tamara. Ouf, il est plus de 3 heures du matin !

Le jour-même (l'après-midi, toutefois !), nous partons pour Borislava, accompagnés d'Ibolya, notre fidèle interprète. La route des Carpates est toujours en travaux, et les 185 km nécessitent 5 heures. Arrivés vers 18h30, nous pensons que le déchargement ne sera fait que le lendemain, mais toute une équipe nous attend de pied ferme et à 22h tout est terminé. Le jeune douanier présent jette un œil distrait sur le contenu du camion et de la remorque en ne s'intéressant qu'aux documents.

Quelques mots sur la situation dans cette région. Borislava connaît une situation sociale très difficile. La majeure partie des entreprises a fermé ses portes. La seule ressource restante est le thermalisme avec des curistes occidentaux. Quelques emplois donc liés à cela et aux extras touristiques. Un exemple pour montrer la précarité : l'alimentation en eau est assurée de 7 à 9h, puis 2h vers midi et de même le soir de 20 à 22h. Ce n'est pas l'eau qui manque, c'est le réseau de distribution qui est défaillant

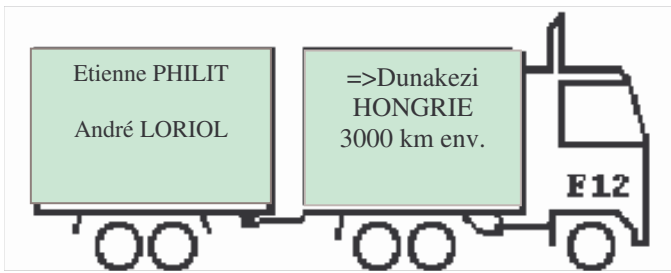
Retour le lendemain vers Mukatchevo, où nous passons le dimanche, assistant même à un mariage. Enfin c'est le départ, lundi matin, pour la France sans arrêt à Budapest car Josef est absent à ce moment-là. Retour sans incidents. Notre Père céleste nous a accompagnés et nous le remercions de nous avoir conduits vers quelques uns de ses enfants et d'avoir pu partager avec eux des moments de communion fraternelle.

#### *Volodia, sa femme et Ibolya*

↙ **Chez Ibolya.** De gauche à droite : **Arpad** (mari d'Ibolya), ↘ **Frédéric Gonon, Jean Nicolas, Vassia et son fils**



## Voyage en Hongrie du 16 au 20 août 2004



besoins demeurent dans une majeure partie de la population.

Et c'est ainsi que nous avons programmé ce voyage en collaboration avec Josef Szabo, selon deux affectations :

\* Le contenu du camion pour l'équipement d'un centre de réinsertion de jeunes drogués dont Josef savait les besoins (sans être lui-même directement engagé dans ce centre)

*Les deux responsables du centre de réinsertion*

La Hongrie n'est pas certes au degré de paupérisation de la Bulgarie ou de l'Ukraine. Ce pays maintenant intégré à l'Europe est l'objet d'investissements occidentaux importants, mais de grands



\* Le contenu de la remorque pour de la distribution sous la direction de Josef qui connaît bien le dénuement de familles ou d'individus isolés dans son travail de réinsertion de détenus libérés.

Un voyage aller sans problèmes en 2 jours. Des frontières sans douanes. Au poste frontière de Hongrie, juste la présentation des passeports. Dès notre arrivée, nous déchargeons la remorque dans une serre de chez Josef qui sert maintenant d'entrepôt. Nous pouvons ranger les cartons par catégories ( Hommes, femmes, enfants, bébés....). Cela facilitera la distribution au fur et à mesure des besoins exprimés.

Le lendemain, nous nous rendons dans ce centre à 30 km au sud de Budapest. Implanté autrefois dans de très vieux locaux en ville, il occupe maintenant un bâtiment tout neuf en campagne. Il semble toutefois que les crédits d'équipements et de fonctionnement n'aient pas bien suivi ! !.. Le contenu du camion est donc le bienvenu : lits, matelas, couvertures, ainsi que des chaussures et des conserves. Les responsables de l'établissement (deux dames) étaient très reconnaissantes. Ce centre dépend d'une église protestante luthérienne.

Après un petit moment de détente au bord du Danube tout proche de la maison de Josef, retour le lendemain matin, 19 août, avec un voyage sans incident en un jour et demi.